L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 MAI 1878. | 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 28 MAI 1878

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au No 46 rue Royale entre Douane et Bienville—actions de banque, actions d'assurance, billets, etc.

Par A. et L. Levy, au No 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches étoffes de blanc, etc.

Par D. E. Morphy & Son sur la levée au pied de la rue Poydras—2,396 sacs maïs ex H. C. Yaeger.

Occasion rare.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Mais! Mais! Mais!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

LE SABRE DE GRANT.

Nous ne savons ce que Grant a fait pour gagner les faveurs du *Herald*, mais notre grand confrère New-Yorkais, s'est fait l'historiographe des voyages de cet ex-président avec un zèle qui nous paraît inquiétant. Il saisit, en outre, toutes les occasions imaginables de rappeler les "immenses services" rendus à la "nation" par l'ex-général en chef des armées du Nord, laissant prudemment dans l'ombre la triste période de ses huit années de présidence. Dans une récente occasion, il est revenu encore sur ce sujet et il a mis le comble à ses flagorneries.

Il s'agissait de la proposition d'inscrire Grant sur les cadres de non-activité de l'armée, avec le rang, la paie et les émoluments du grade de général. La proposition a été rejetée et le *Herald*, critiquant le vote du Sénat, s'exprime ainsi:

Les services rendus par Malborough et Wellington à la Grande-Bretagne, si importants qu'ils soient, sont insignifiants à côté de ceux rendus par Grant aux Etats-Unis. Le génie des commandants anglais a donné à leur pays de grands avantages militaires, mais les victoires qu'ils ont remportées n'étaient pas essentielles à la conservation de la structure constitutionnelle du gouvernement britannique. Le soldat américain a sauvé l'Union, et a donné à la nation une plus grande force et une plus grande influence à l'intérieur et à l'étranger qu'elle n'en possédait avant la terrible épreuve à travers laquelle elle a passé triomphalement sous son commandement. On a dit que les Républiques sont ingrates, et peut-être est-il heureux que leur gratitude n'aille pas jusqu'à charger leur pays de donations et de pensions qui, en passant à la postérité, deviennent un fardeau perpétuel pour les générations futures. Mais la proposition d'accorder le traitement de général à vie à un soldat comme Grant était si juste et si modérée, qu'il n'aurait pas dû s'élever une voix contre elle au congrès ou hors du congrès. Elle a été repoussée par les sénateurs démocrates, et, comme plusieurs de leurs actes récents au congrès, cette affaire contribuera à priver leur parti de la confiance du pays.

Il est absurde de comparer un général qui n'a remporté de lauriers que dans une guerre civile, avec des généraux qui ont rendu des services éclatants à leur pays dans des guerres contre l'étranger. Mais si l'Union américaine avait une dette de reconnaissance à acquitter envers Grant, il nous semble qu'elle a amplement payé cette dette par deux présidences, un traitement princier et des cadeaux magnifiques.

Grant, au contraire, a assez mal remercié son pays en entravant la restauration de l'Union, pendant huit ans, par l'inepte et odieuse politique qui a consisté à substituer dans le Sud soumis, le régime du sabre et du pillage à celui de la loi.

Pour notre part, nous sommes heureux du vote qui a repoussé la proposition, car nous redoutions que la rentrée de Grant dans les cadres de l'armée, même en non activité, ne fût un acheminement à sa rentrée au service actif. Un officier en non activité peut être appelé, d'un moment à l'autre, au service actif, et les auteurs de la proposition avaient probablement la pensée secrète de mettre Grant en position d'être placé de nouveau à la tête de l'armée dans certaines éventualités.

De nouvelles émeutes de grévistes ou de communards pouvaient fournir un prétexte pour faire donner un commandement à Grant, de façon à faire de lui, encore une fois, l'instrument d'un complot pour escamoter l'élection présidentielle de 1880, ou bien dans le but de le mettre en évidence et de lui faire jouer un rôle de sauveur qui donnerait plus de force à sa candidature à une troisième présidence. Car, il ne faut pas se le dissimuler, c'est là le danger dont nous sommes menacés.

Le parti républicain, si malheureux dans le choix qu'il a fait de Hayes, n'a plus que des chefs politiques tarés à mettre en avant et bien que Grant ne vale pas mieux qu'eux moralement, on a songé à lui parce qu'on peut invoquer en sa faveur ses services comme général. Grant, d'ailleurs serait le candidat préféré de tous les rings, on le poserait en sauveur pouvant protéger le pays à la fois contre les émeutiers communards et les rebelles sudistes.

Les gens qui rêvent une pareille combinaison, se trompent, sans doute, sur les sentiments du pays. Le peuple américain ne sera pas assez dépourvu de sens pour remettre de nouveau ses destinées entre les mains d'un soldat qui n'a montré dans son passage au pouvoir, aucune des vertus ni des qualités qui font les bons présidents, qui a encouragé et soutenu la corruption et le vol et qui n'a fait d'arbitraire qu'au profit des plus viles coteries.

Mais le passé nous a appris à être méfiants. Nous savons comment un parti sans scrupules sait employer la force, la fraude et le faux pour changer la majorité. Aussi félicitons-nous hautement les sénateurs qui ont voté contre la proposition d'inscrire à nouveau sur les cadres de l'armée le nom de l'homme néfaste qui signifie pour nous un régime de haine et d'oppression et qui eût pu redevenir une menace pour les libertés constitutionnelles du pays.

FABRIQUE DE TISSUS DE LAINE.—Nos lecteurs savent que M. Alfred Ulman, un des habitants les plus riches et les plus entreprenants de la Baie St-Louis, y a établi une grande fabrique pour carder, filer et tisser la laine. Les travaux poussés avec vigueur depuis l'hiver dernier sont complètement terminés depuis quelques jours, les métiers sont à leurs places, la machine à vapeur installée, et les travaux ont été inaugurés hier, lundi.

La petite bourgade de la Baie St-Louis est maintenant dotée d'une grande fabrique. C'est un premier pas fait dans une excellente voie, et nous serions heureux que les capitalistes du Sud—car il y en a encore, quoiqu'on en dise—suivissent l'exemple de M. Ulman. Il est plus facile et plus agréable, nous le savons, d'acheter des obligations du gouvernement et d'en toucher régulièrement les intérêts; mais quand on possède ce tout-puissant levier qui s'appelle l'argent, on doit autant que possible l'employer de manière à le faire profiter à tout le monde. Ce devoir est d'autant plus facile à remplir qu'on accroît sa propre fortune tout en fournissant aux hommes de labeur les moyens de gagner honnêtement leur vie.

☞ Venez tous au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine; les plus belles chaussures de la ville s'y trouvent.

Si vous voulez des billets d'excursion à bas prix pour les localités les plus agréables, les plus fraîches et les plus salubres aux Etats-Unis, demandez-les à partir du 1er juin au bureau de la Grande Route de Jackson.

THEATRE DE L'OPÉRA.—Bien que la salle ne fût pas foulée, il y avait cependant une brillante chambrée dimanche à l'Opéra à l'occasion de la représentation extraordinaire offerte par l'Association Dramatique Orléanaise à son régisseur-général, M. Edgar Pilié.

La première pièce, *Lucie Didier ou l'honneur de la maison*, est un drame à situation fausse assez difficile à interpréter pour des amateurs. M. Cressy et M. Lazare ont fait preuve de qualités, mais l'ensemble a été long et froid. On a fait un chaleureux accueil au bénéficiaire, M. Pilié, qui remplissait le rôle de Martin.

Entre les deux pièces, Mlle Marie Laurent Aupest, gracieuse jeune fille de 9 ans, a exécuté, sur le piano, avec beaucoup d'assurance, le "Barbier de Séville" et le "Carnaval de Venise." Ce sont là des morceaux un peu forts pour un enfant de cet âge, mais la petite virtuose y a déployé des qualités qui dénotent chez elle d'heureuses dispositions musicales et de bonnes études. Elle a été applaudie avec enthousiasme.

La soirée s'est terminée—un peu tard peut-être—par les *Domestiques*, vaudeville amusant dans lequel les artistes de l'Association, MM. John Davis, H. Dessommes, Edgar Pilié, Alex. Lazare, F. Cohen et P. Braud assistés par Mmes Cadic, Rossi, Desdet, Kerkel, Dupuy et Jaud, ont remporté un franc succès.

On avait annoncé que le spectacle commencerait à sept heures. Il a commencé à huit. C'est là un tort. Nous engageons nos clubs dramatiques à s'arranger de façon à finir leur spectacle de bonne heure; tout le monde sera satisfait.

CONCERT A BÉNÉFICE.—Le programme du concert offert à Mme Thérésa Cannon Buckley, concert qui aura lieu lundi prochain, 3 juin, à la salle St-Patrick, comprend des chœurs et des solos et duos par Mmes Buckley et Witham, Milles A. Wagner, A. Cannon, C. Chauchon, M. Conway, H. Collin, R. Frémaux, et deux chansons comiques par le petit Archie Rennyson. On trouvera le programme détaillé dans nos colonnes. Les billets pour ce concert ne sont que de 50 cents.

LOUISIANE.

On lit dans la *Sentinelle* de Thibodaux, du 25 mai:

Mardi dernier, à 8 heures du soir, a eu lieu, dans l'office de M. Knobloch, un meeting pour faire connaître aux habitants plusieurs documents relatifs à la ligne de chemin de fer projetée entre Thibodeaux et la station de Terrebonne, et prendre les derniers arrangements indispensables à la réussite de ce projet qui intéresse au plus haut degré tous nos concitoyens.

M. C. Knobloch a annoncé qu'il avait reçu du Secrétaire de la Compagnie Morgan:

1 Deux pétitions adressées, l'une au Jury de Police, l'autre au Conseil de ville, pour obtenir en même temps que le droit de passage dans les chemins de la paroisse et les rues de la ville l'autorisation de construire un wharf sur la levée, devant la propriété de M. Keefe, qui cède à la compagnie le terrain nécessaire à la construction du dépôt et des magasins de la ligne.

2 Une résolution adoptée par la Cie, qui s'engage à commencer les travaux aussitôt que les démarches auront abouti, et de les terminer dans le plus bref délai possible.

Mr C. Knobloch a ensuite déclaré qu'une somme de $1,500 était nécessaire pour opérer l'acquisition des terrains où passe le tracé, somme en grande partie couverte par les souscriptions volontaires des citoyens de Thibodeaux et de la Nlle-Orléans, qui ont fourni un appoint de $1,240; il a fait, au nom du comité dont il est membre, un nouvel appel à leur générosité pour couvrir le déficit de $260 restant encore, et qui, nous l'espérons, sera bien vite couvert.

M. Lorio, président, a ensuite désigné deux comités, l'un chargé de veiller à la prompte adoption des ordonnances demandées à la paroisse et à la corporation, l'autre chargé de traiter définitivement avec les propriétaires des terrains sur lesquels la ligne doit se faire.

—On nous rapporte qu'une crevasse s'est déclarée du côté de l'habitation Parra, sur la rive gauche du bayou, à 20 milles environ plus bas que Lockport—et que les dégâts qu'elle occasionne sont assez importants. Les habitants qui se plaignaient depuis longtemps de l'ardente sécheresse et craignaient de perdre leur récolte si belle au début de la saison, doivent être satisfaits; car de nombreuses et fortes pluies sont venues bien à propos depuis deux semaines, et ont rassuré pour longtemps le travailleur qui commençait à désespérer.

Bien qu'arrivées trop tard pour la pomme de terre, ces pluies n'en ont pas moins fait un bien immense à la canne, au riz et au maïs qui commençaient à souffrir.

Il ne nous faut plus souhaiter maintenant que la continuation du soleil vivificateur et bienfaisant qui rayonne au-dessus de nos têtes depuis quelques jours, et sans lequel pourrirait la récolte, par trop humectée par les dernières ondées.

Mais, en somme, l'habitant ne peut qu'être satisfait et n'a plus qu'à se mettre ardemment à l'œuvre pour achever de ses mains ce que la nature a si bien commencé. Malgré un temps affreux qui a empêché le T. Rd. Père Ménard de continuer sa foire, dimanche dernier, vers 4 heures, nos braves pompiers affrontant les éclairs, la pluie et la boue se sont rendus militairement au presbytère, où les attendait une splendide collation préparée par les ordres de notre curé; et après laquelle devait avoir lieu l'ouverture des coffrets des compagnies, afin de connaître l'heureux vainqueur, et lui remettre le gros lot de la foire.

Pendant le lunch qui a été on ne peut plus cordial et fraternel, divers toasts ont été portés à la plus grande gloire de Dieu et la prospérité de tous; quelques amateurs, en dignes fils d'Apollon et des Muses, ont ensuite chanté avec talent plusieurs romances et ballades du meilleur goût. Après quoi l'on s'est séparé content et en bon ordre; mais, sans procéder au tirage du "*Cher Eléphant*" renvoyé à dimanche prochain sur la demande de la majorité des compagnies; requête qui a été obligeamment et gracieusement accordée par le R. Père Ménard.

Quant à la foire, en raison des frais que lui ont inutilement occasionnés ces temps de pluies et d'orages, le Père Ménard semblait y avoir renoncé; mais, sollicité par un grand nombre de ses paroissiens, il a promis de la réouvrir dans une quinzaine de jours, lorsque le temps devenu plus stable lui permettra de faire à bon escient les préparatifs nécessaires. Comme cette foire ne doit être que le complément de la première le Révérend Père ne la fera durer qu'un dimanche seulement, et ne la fera annoncer à ses ouailles, que la veille du jour où elle aura lieu.

Le *Progrès* de Terrebonne du 25 mai:

Les pluies de cette semaine et de la semaine dernière ont été en général très avantageuses à la récolte. Cependant il faut observer que sur certaines parties basses l'abondance des eaux a été défavorable. C'est ainsi que sur le bayou Lacache une grande partie des récoltes ont été détruites. Sur le bayou Terrebonne les cannes se présentent sous l'aspect le plus satisfaisant. Celles du Dr Woods sont incontestablement au nombre des plus belles de la paroisse.

—M. François Vignerie vient de partir lundi dernier pour chercher son bateau. Ce dernier sera dans les eaux du Terrebonne, le 1er juin.

Le *Courrier* de Houma du 25 mai:

Nos vœux, pour de la pluie, ont été plus qu'exaucés. Dimanche et lundi nous avons eu des averses torrentielles. Un moment nous avons craint un nouveau déluge. A ces pluies un peu trop fortes, a succédé un temps superbe.

—D'après nombre de rapports de toutes les parties de la paroisse, les récoltes sont dans d'excellentes conditions, et donnent le plus grand espoir d'un beau résultat.

De toutes les îles situées sur les bords de la mer, Caillou est certainement la plus agréable, la mieux placée, la plus favorisée et la plus protégée. Elle est entièrement à l'abri des mauvais temps, des coups de vents, des tempêtes, car plus heureuse que ses sœurs voisines, elle a dans l'île Timbalier située à l'est d'elle, un protecteur, qui la soutient, la garde, la défend envers et contre tous.

Avoir si près de soi un si joli joyau, un séjour si plein de tant d'attraits, et en être presque privé par la difficulté qu'il y avait pour s'y rendre, désespérait tous les habitants d'ici, et ceux des paroisses voisines, mais aujourd'hui, grâce à la persévérance, à l'énergie et à la volonté de fer de notre intime ami M. François Vignerie, la difficulté a été vaincue.

M. François Vignerie vient d'acheter un bateau à vapeur très solide, qu'il a fait arranger admirablement pour la sûreté, la commodité des voyageurs; et qui du côté de la vitesse ne laissera rien à désirer.

Beaucoup de personnes ont déjà retenu leur places pour le premier voyage et attendent avec impatience l'arrivée du bateau.

L'hôtel arrangé avec tout le confortable possible, est prêt.

Le *Pionnier* de l'Assomption du 25 mai:

Nous avons essuyé, dimanche dernier, un violent coup de temps. Vent, pluie, grêle, tonnerre étaient de la partie. Cette bourrasque a duré près de 48 heures. Dans quelques endroits, la grêle a fait un peu de mal au maïs nouvellement poussé et aux légumes, et le vent a fait tomber les fruits des arbres. Aucun autre accident à signaler.

—Un enfant de M. Marcelin Bourg, âgé de 4 ans, est tombé accidentellement au bayou, la semaine dernière, devant l'habitation Valence, et s'est noyé. Deux petits compagnons, témoins de la scène, ont bravement tout tenté pour le sauver, mais inutilement. Le *Henry Tête*, qui passait un moment après, a fait revenir sur l'eau le corps de la petite victime, en agitant l'eau avec ses roues.

Il y aura foire, concert et divers autres amusements à Napoléonville, le 1, 2 et 3 du mois prochain, au bénéfice de l'église St. Napoléon. Le Rév. P. Viollier aura le contrôle de cette fête et il sera assisté, en cette occasion, par plusieurs dames et messieurs de sa paroisse, qui, comme lui, ont à cœur de payer la dette contractée pour la construction de l'église. Nous n'avons pas le programme de la fête, mais on nous assure qu'il sera parfaitement bien choisi et tout à fait de circonstance.

Le *Herald* d'Est Bâton-Rouge, du 25 mai, nous apprend que le coton et le maïs de toutes les parties de la paroisse ont beaucoup souffert des fortes pluies du dimanche et du lundi précédents,

Le *Sugar Planter* d'Ouest Baton Rouge, de la même date, parle des dégâts qu'a occasionnés la violence du vent parmi les arbres et les barrières de plusieurs habitations. La pluie qui accompagnait le vent est la plus abondante que la paroisse ait eue depuis 1874. Les champs étaient inondés; heureusement, grâce à un bon système de desséchement, l'eau n'a pas tardé à s'écouler, de sorte que sa présence n'a pas nui aux récoltes.

D'après le *Pelican* de la Pointe Coupée, du 25 mars, les orages du 15, du 17, du 18 et du 19 ont été fort nuisibles aux récoltes. La cyprière est pleine d'eau et le desséchement est impossible en beaucoup d'endroits.

Le *Sun* de St. Francisville du 25 mai, nous dit qu'un orage a éclaté dans la paroisse, le samedi à 10 heures du soir, et a duré trente heures. La violence du vent a été, heureusement, de courte durée. Tout était inondé. Les récoltes—particulièrement celles des terres basses—ont beaucoup souffert. Cet orage occasionnera aux planteurs, un retard d'au moins trois semaines.

Le chemin de Jackson et ses correspondances pour la grande route à rails d'ACIER jusqu'à New-York. Un seul changement de wagon par cette ligne.

☞ Grande réduction de prix.—Chaussures à tous prix au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 mai.—Temps: Hausse barométrique, suivie, peut-être d'une baisse; vent variant du nord-est au sud-est, temps partiellement couvert et peut-être quelques averses.

Température, 27 mai 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	74	23
Midi.......	80	27
3 P. M....	82	28
6 P. M....	80	27

Départs.—Voyageurs partis hier par la ligne de Mobile: Mme et Mlle Grallner, New York; J E McKey, St Louis; L A Longley, New York; S J Keith, Nashville; J M Dixon, New York; Capt E H Baster, Cincinnati; G Johnson, Montgomery; Lieut J A Augur, U S A, New York; Dr R K McNamor et A J Russell, Cincinnati; R F Dulaney, Bawbrug Green; A J Lord, New York; F Dickey, Evansville; E Muller, New York; Capt W H Butler, Cincinnati.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.—CITY HOTEL. Mrs John Grant, Happy Jack; Fred Brooks, do; W S A Kennedy, Pittsburg, Pa; H Brice, Port Gibson, Miss; Thos P. Polliday, Goliad, Tex.; W B Chandler, Bay St. Louis; W B McNeal, Shreveport; J. Hooks, Tenn; Rev B J Kavannaugh, Houston; J C Winch et sa dame, do; Mrs E J Wilder, Mobile; Miss Wilder, do; Phil Slutzky, St. Louis; E P Hodston, Boston, Mass; Jas McHee, Houston, Tex; J Howe, Ill; M Anderson, ville; E L Gibbin, Tex; Geo P Holman, Va; James Hall, ville; W. Bicedlove Smith, N. O.; E C Deloach, Lafourche; G M Alden, Cairo, Ill; H J Hammond, Mobile; Geo D Wacam et dame, St. Louis; Chas Gatzer, St. Charles, Mo; Miss E Bailey; J J Aula, dame et servante, Richmond, Mo; Wm L Thomas et dame, Kutesville, Mo; C P Nelson, Woodville, Mo; G P Robinson, ville; H C Woods, Houston, Texas; H F Curry, Key West, Fla; W W Dean, Washington, D C; Jno A Dicks, dame, enfant et servante, Natchez; Mrs le McAfu, do; G Hoyt, New York; C S Judson, St. Louis; W H Brown, Troy, N-Y; R Knight, Marshall, Tex; Miss Lottie Knight, do; Miss Mamie Knight, do; Amos P Foster, Washington, Mo; Stephen Gay et dame, Bayou Tèche.

L'assaut d'armes du Prof. Gus. Rosière.—L'escrime est l'exercice corporel le plus complet, le plus hygiénique et le plus salutaire à tous les points de vue que l'on puisse recommander à la jeunesse. Elle développe tous les muscles, donne l'agilité, la souplesse, la justesse du coup d'œil et elle fait acquérir l'habitude d'une prompte décision, le sang-froid et la prudence, car dans un assaut l'esprit est constamment tenu en éveil.

Nous regrettons de voir la jeune génération négliger autant ce noble exercice. Cependant si l'escrime n'est plus fort en vogue à la Nouvelle-Orléans, elle n'est pas encore morte et les assauts comme celui auquel nous avons assisté dimanche, ne peuvent qu'en faire renaître le goût. La séance d'escrime donnée à la salle de la Parfaite-Union par le professeur Gus. Rosière, ses élèves et d'anciens membres du club d'escrime d'Orléans a été très intéressante. Il y avait un public plus choisi que nombreux de dames et de messieurs qui a chaleureusement applaudi les tireurs.

La séance a été ouverte par quelques passes d'armes classiques entre l'habile professeur, Gustave Rosière, et le Dr. Dupaquier, un de nos plus forts tireurs amateurs. Les autres assauts ont eu lieu ensuite dans l'ordre suivant:

O. T. Dugazon,	C. Bouny,
G. Salomon,	P. Guérin,
R. Tanneret,	R. Tertrou,
H. T. Beauregard,	J. Dupas,
C. Bouny,	C. Masicot,
G. Salomon,	L. J. Chaery,
C. J. Paterson,	Gustave Rosière,
C. Masicot,	O. T. Dugazon,
J. N. Augustin,	R. Tertrou,
L. J. Chaery,	P. Guérin,
J. N. Augustin,	G. Salomon,
H. T. Beauregard,	C. J. Paterson.

La séance s'est terminée par quelques assauts improvisés, non inscrits au programme.

Rapport mortuaire.—Il est mort à la Nouvelle-Orléans pendant la semaine qui a fini le 26, dimanche, 109 personnes dont 51 du sexe masculin, 58 du sexe féminin, 60 de race blanche et 49 de race de couleur, 3 de la petite vérole, 6 de fièvres d'infection, 4 du choléra infantum, 19 de la consomption, 5 de la pneumonie, 5 d'entérite, 6 de la dysenterie, 6 de la diarrhée, 5 d'Hépatite, 3 de débilité.

Les waterworks.—Le curage du réservoir No 2 de la compagnie des Waterworks a été commencé depuis plusieurs jours, et quand il a été vidé, on a constaté qu'il y avait un dépôt de vase plus profond que dans le premier. La soupape du tuyau, par lequel l'eau est conduite dans le bassin, a été trouvée environnée de boue, s'élevant au-dessus du tuyau de tous les côtés, empêchant ainsi jusqu'à un certain point le passage de l'eau. On ne dit pas que le second réservoir fut un étang à poissons comme le réservoir No 1. On n'y a trouvé ni perches ni esturgeons.

La fête allemande.—Le grand Volksfest pour le bénéfice de l'asile des orphelins protestants allemands, a eu lieu dimanche aux Fair Grounds. Nombreuse foule et brillant succès. Le parc était animé par des échoppes établies un peu partout, offrant aux visiteurs tous les rafraîchissements de la ville à des prix semblables. Il y avait aussi des restaurants parfaitement fournis, en sorte que les promeneurs ont trouvé réellement aux Fair Grounds tout ce qu'ils pouvaient désirer pour rendre complet le plaisir de leur excursion. Deux beaux discours, l'un allemand, l'autre en anglais ont fait l'ouverture de la journée et les jeux ont commencé immédiatement après. Il faisait très chaud mais comme des nuages interceptaient par moment les rayons du soleil et qu'une brise carabinée accompagnait ces nuages, on ne pouvait être favorisé d'une plus agréable température. Aussi les danses se sont-elles prolongées dans la soirée au milieu d'un vaste concours de curieux.

Société française.—Une autre fête charmante a été donnée dimanche au parc Delachaise par la société de Bienfaisance Française de Jefferson. D'immenses préparatifs avaient été opérés et la foule y a fait honneur en se rendant au parc. Ce lieu de rendez-vous est très fréquenté tous les dimanches, d'autant mieux qu'il est le plus près du centre de la ville et beaucoup s'y rendent à pied et en reviennent sans autre équipage. On n'a donc pas besoin d'attendre pour retourner chez soi que le gros de la foule ait disparu et que le nombre des passagers ait diminué dans les chars de ville. C'est inutile, on s'en retourne à pied quand on veut, ce qui est un agrément. Seulement on n'a pas tous les dimanches au Parc Delachaise des fêtes aussi belles que la dernière, et c'est grand dommage, pour la population joyeuse et dansante du quatrième et du sixième district, que la société de Bienfaisance Française de Jefferson n'organise pas pour l'été une série de piques-niques dans le goût de celui de dimanche, parce que dans ces conditions et avec cette ordonnance de détails si bien calculée, le succès nous paraîtrait toujours certain. La société a offert des prix consistant en deux bracelets d'or, une machine à coudre, une parure d'or pour dame, une pipe d'écume de mer et deux gobelets. Sur chaque billet il y avait un numéro donnant au porteur droit à une chance dans le tirage. Bref, rien n'avait été négligé pour donner à la fête tout l'attrait possible, et le public s'est retiré on ne peut plus satisfait.

Le tirage des prix annoncés dans le programme a eu lieu et a donné le résultat suivant: Le billet No 515 a gagné la paire de bracelets; le No 601, la machine à coudre; le No 593 la demi-parure; le No 555 la pipe en écume de mer; le No 102 le gobelet en argent.

Accident de chemin de fer.—Le Dummy N 2 du train sur le chemin de fer du Bassin au Fort Espagnol, a déraillé dimanche, sur les 2 heures de relevée. La locomotive a été considérablement endommagée et partiellement enterrée dans la boue du Canal d'Orléans. Personne n'a souffert, excepté une dame qui a reçu une légère lésion à la figure, mais n'ayant rien de sérieux. L'accident a été causé par le déplacement de la voie. Plus tard, les deux autres petits dummis arrivés au lac n'ont pu continuer le service et les promeneurs ont été ramenés en ville plus lentement qu'à l'ordinaire par le Dummy N 1, qui avait à remorquer un train extraordinairement long de chars remplis de monde. Les employés de la route soutiennent, et cela est assez vraisemblable, que la mésaventure est le fait de quelque personne mal intentionnée et la Compagnie offre une récompense de $500 pour l'arrestation et la conviction des personnes qui ont déclouté les rails.

Mépris de cour.—Le rule, pour forcer le recorder Miltenberger à dire les raisons pour lesquelles il ne serait pas puni pour mépris de cour, a été présenté hier matin devant le juge Whittaker de la Cour supérieure criminelle. Le juge Braughn et Mr. T. J. Semmes l'ont soutenu pour la compagnie de loterie. Mr. Braughn a parlé le premier, a lu la pétition de James B. Kelly et a dit brièvement les faits constituant le mépris allégué.

Le juge Voorhies a répondu au juge Braughn et a dit que son client n'avait eu aucune intention de mépris, parce que la décharge de Saloy sous l'affidavit original a eu lieu avant que le writ fût servi. Saloy fut gardé jusqu'au 22 afin de donner à la poursuite le temps de faire un affidavit contre lui; mais l'affidavit n'ayant pas été fait Saloy fut déchargé.

Mr Semmes a fait une longue réponse et il a fait remarquer que la Cour Suprême avait déclaré constitutionnelle la loi No 9.

Après la plaidoirie de Mr Semmes, le juge Whitaker a dit qu'il aviserait et ferait prévenir les avocats aussitôt qu'il serait prêt à prononcer son jugement.

Bataille.—Une bataille a eu lieu dimanche matin sur les 7 heures au coin des rues Gaienné et Annonciation entre un blanc, nommé Frank Dorsey, et un homme de couleur nommé Dick Randolph. Ce dernier, armé d'une marmite, a fait beaucoup de mal à Dorsey en lui assénant plusieurs coups sur la tête. Un des frères de Dorsey, qui était près de là, ayant vu la bataille, a couru à la grocerie de l'encoignure et prenant un couteau de boucher est revenu promptement au secours de son frère. Comme Randolph continuait à se battre sur la tête avec sa marmite, le frère lui a donné à l'épaule un coup de couteau qui l'a forcé enfin à cesser son terrible jeu. Frank Dorsey a été emmené chez lui, et les deux autres ont été conduits à la station, tous deux accusés d'assaut et batterie avec des intentions meurtrières. Le Dr. Beard, médecin de ville, qui a fait panser la blessure de Randolph, a déclaré qu'elle n'était pas dangereuse, les chairs seules ayant souffert.

Suicide.—Dimanche, à 4 heures et demie de relevée, William Dieste, âgé de 60 ans, natif d'Allemagne, et boulanger de son métier, a mis fin à son existence en se pendant à un montant de lit dans sa maison, rue Julie 252, entre les rues Remparts et Dryades. Sa femme dit que depuis un mois, il paraissait avoir l'esprit égaré. Dimanche, pendant l'absence de trois de ses enfants, elle le perdit de vue quelque temps. A 4 heures et demie, elle le chercha pour l'avertir qu'il fallait commencer à enfourner le pain, et monta à sa chambre. Elle le trouva pendu par le cou à un montant de lit. Elle appela sur le champ des voisins qui l'aidèrent à détacher son mari, mais c'était trop tard. Il n'existait plus. Dieste laisse 6 enfants et une femme qui a raconté cette triste histoire avec une voix entrecoupée de sanglots.

Tentative d'incendie.—Dimanche soir, sur les 8 heures, le sergent Reynolds ayant découvert le feu à l'arrière partie d'une grocerie appartenant à MM. Scardan & Wilson, au coin des rues Rousseau et Jackson, a couru de ce côté, et, aidé de Robert Bell, chef d'une compagnie d'échelles de Lafayette No 1, a éteint le feu sans sonner l'alarme. Le stock était assuré pour $10,000 à la compagnie de Liverpool et du Globe. On a trouvé un lot de copeaux flambants sur un bidon de 25 gallons d'huile de charbon. Une fenêtre de côté avait été ouverte de force et des allumettes étaient disposées autour des copeaux. Des boîtes de conserves avaient été ouvertes et nombre de bouteilles, jetées çà et là, dans le magasin, avaient été vidées. Très bien—mais par qui?

Revenus des Marchés.—Les offres suivantes ont été faites pour les revenus des marchés publics, pour le mois de juin:

Marché aux fruits et aux légumes, A. Dumestre	*$3,825
Marché Français, à la viande, Pierre Ader	2,625
Marché Poydras et Pilié, à C. Foss	3,065
Marché Tremé, G Artigues	1,545
Marché Washington et Port, Jacob Hart	335
Marché St. Bernard, à John Larrieux Jr	275
Marché Le Breton, Dantagnan	91
Marché Ste-Marie, C Foss	480
Marché Magasins, C. Foss	1,760
Marché Claiborne, Moulison	875
Marché Jefferson, Lucien Barron	130
Marché Soraparu, J. B. Dumestre	175
Marché de la rue Neuvième, J. B. Lawrence	575
Marché d'Alger, J. Larrieux	21
Marché Dryades, B. Casenux	1,625

Les offres marquées d'une étoile sont rejetées, et le Conseil de Ville décidera aujourd'hui à l'égard des offres qui présentent presque toutes une légère augmentation sur le mois de mai.

L'affaire du marché Lebreton.—Le voyer de ville a préparé un plan montrant la place exacte et les dimensions du marché Lebreton. Suivant ce plan la propriété réclamée par la ville est d'environ 46.3 pieds de large et de 76.3 pieds de long. Les procédures concernant la propriété de ce lot seront reprises aujourd'hui mardi.

10 ans—A la Cour Supérieure Criminelle, James Mack, alias Brockey, alias Brockey Hughes, pour vol avec effraction, a été condamné à 10 ans de travaux forcés au pénitencier.

Election d'officiers.—Dans sa réunion du 26 mai, et dans son local situé au coin des rues Toulouse et Remparts, le club démocrate et conservateur des jeunes gens a élu les officiers dont les noms suivent,

Paul Guma, président.
S. Flandry, 1er vice-président.
E. Andry, 2d vice-président.
H. A. Brieugne, secrétaire.
H. DuCasting, trésorier.
F. Armant, grand marshal.
J. A. Lanata, 1er aide marshal.
A. Heyob, M. Andry, } aides.

Comité de conférence:
F. Rancé, chairman.
James Darier.
Gaston Bonnafon.
H. Labarre,
C. Laroche.

Les Editeurs du Missouri.—L'excursion de l'association de la Presse du Missouri, comptant environ 160 personnes dont un grand nombre de dames, est arrivée dimanche soir et est descendue à l'hôtel St. James. Ces touristes n'auront que le temps de visiter les environs de la ville, car ils doivent partir ce soir même pour Mobile où ils passeront le mercredi seulement, comptant être de retour à St. Louis vendredi soir. C'est ce qui s'appelle voyager à la course.

Bulletin météorologique.

Mardi, 27 mai, 2 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	77	Memphis, Tenn	78
Corsicana, Tex	83	Mobile, Ala	81
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	80
Cincinnati, O	76	Nashville, Tenn	80
Davenport, Iowa	68	New Orleans, La	81
Dubuque, Iowa	68	Omaha, Neb	71
Galveston, Texas	84	Pittsburgh, Pa	71
Indianola	79	Savannah, Gia	90
Keokuk, Iowa	72	Shreveport, La	81
Key West, Fla	85	St Louis, Mo	80
La Crosse, Wi	62	St Paul, Minn	67
Leavenworth, Kas	78	Vicksburg, Miss	74
Louisville, Ky	76	Yankton, D. T.	

Hauteur des eaux au dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	6.06	Nashville, Tenn	6.00
Cairo, Ill	31.11	New Orleans	4.00
Cincinnati, O	14.07	Omaha, Neb	16.06
Davenport, I	4.02	Pittsburgh, Pa	4.02
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	19.09
La Crosse, Wis	2.03	St Louis, Mo	21.07
Leavenworth, K	14.05	St Paul, Minn	4.05
Louisville, Ky	8.03	Vicksburg, Miss	37.05
Memphis, Tenn	25.06	Yankton	

*Au dessous du niveau des basses eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

22.—Une absurdité manifeste.—Il est manifestement absurde de réclamer pour un simple stimulant des propriétés toniques et altératives. C'est cependant ce qui est fait tous les jours par les marchands d'amers locaux à bon marché et colorés pour les rendre attrayants et agréables au goût, mais dont la base alcoolique est de la nature la plus vile et la plus nuisible. Le succès transcendant des "Hostetters Stomach Bitters", le tonique altératif capital des Etats-Unis a induit beaucoup de charlatans à essayer de contrefaire ce remède extraordinaire mais ils n'ont jamais pu réussir dans une large mesure et en beaucoup de cas ils se sont causé à eux-mêmes beaucoup d'ennuis et de tribulations ayant été poursuivis souvent pour contrefaçon et fraude. Les vrais Bitters ont certainement une base de spiritueux, mais ils sont par dessus tout un remède depuis que leurs ingrédients botaniques passent pour avoir tant de puissance pour arrêter les frissons et la fièvre, guérir la dyspepsie, les maladies de foie, la constipation, et beaucoup d'autres désordres.

2 **Une vérité indéniable.**—Vous méritez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'un ... préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le sens commun vous montrera bientôt que la "Green's August Flower" vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs misérables effets, tels que le mal de tête, les palpitations de cœur, les aigreurs de l'estomac, les constipations, des lourdeurs de tête, de la prostration nerveuse, de la mélancolie, etc.... L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

MERES, MERES, MERES.

Ne manquez pas de vous procurer le sirop calmant "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, soulage la mère. 3 avril—

Décédé hier, à 10 heures du matin, à l'âge de 4 ans, JOSEPH FACOUNDO, fils de Joseph Charles Jaume et Rose Labiche. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, de la résidence de son père rue St-Pierre, entre Claiborne et Derbigny.

ENTREPOT DE TAPIS.
17 .... Rue de Chartres 17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fév— PP

AVIS IMPORTANT.

LES médecins savent tous que jusqu'ici il a été difficile d'introduire dans le sang un remède en quantité suffisante pour amener rapidement la guérison des maladies désignées ci-dessous: Fièvres intermittentes, la Dyspepsie, les Maladies de Poitrine, Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, &c. &c. Le problème à résoudre a été résolu par le Dr. Rabuleau, le Dr Malassez, Dr Clin, F. Ramel, lesquels ont reconnu que l'emploi de l'Eucalyptus régénère progressivement les globules rouges du sang, un malade, son sang, contiendra environ 2,200,000 globules rouges par millimètre cube, en faisant usage du Bitter Eucalyptus on ramène ces globules jusqu'à 4,500,000 par millimètre cube, quantité voulue pour avoir une bonne santé. Le Bitter Eucalyptus se vend chez tous les marchands de Groceries et Liqueurs et chez les Pharmaciens ci-dessous:

Carrouché, 39 rue de Chartres.
Finlay & Thompson, 130 rue des Magasins.
I. L. Lyons, 42 rue du Camp.
St. Cyr Pourcarde, coin Canal et Remparts.
Frederickson & Hart, 139 rue du Canal.
Hava, rue Chartres.
Henderson, 505 rue des Magasins.
Vogel & Tunso, coin Magasins et Toucuté.
T. Santa, 613 rue des Magasins.
Trich Band, 447 rue des Magasins.
E. G. Greve, coin Magasins et Jackson.
R. de Manigra, rue des Magasins.
Robert Theson, coin Magasins et Washington.
Julius Standel, coin Magasins et Sme.
John Frey, 859 rue des Magasins.
H. Homburg, 968 rue des Magasins.
Alphe Gabers, coin St. Charles et Washington.
Jos. Buddle, 449 rue St. Charles.
Wright, 116 rue Prytania.
A. Mayer, 248 rue du Camp.
Alex. E. Feinlay, coin Camp et Julia.
T. H. Winstead, coin Poydras et Carondelet.
Max. Villey, 202 rue Poydras.
J. W. Gibs, coin Remparts et Gravier.
Marcel Majean, coin Dumaine et Bourbon.
T. Stephenson, coin Dumaine et Remparts.
P. Marchand coin St. Philippe et Morales.
G. Robin, coin Villeré et St. Anne.
A. P. Lévesque, coin Villeré et St. Pierre.
Chas. N. Gaudet, coin Remparts et St. Louis.
Thos. Davieson, coin Marigny et Victoire.
A. Barret, 152 rue des Champs-Elysées.
F. E. Bonbour, coin Remparts et Champs-Elysées.
F. A. Mailler, coin Français et Royale.
G. Forejar, coin Bienville et Marais.
H. Alex, coin Douane et Bourbon.
R. Schmidt, coin Remparts et Bayou.
V. Vignaud, coin Dumaine et Derbigny.
A Gabert, coin Bienville et Derbigny.
A. Ménage, coin Bayou et Johnson.
L. Durieu Fils, 395 rue Claiborne.
L. Artaud, 28 rue Dauphine.
J. Steenson, Claiborne et Bayou.
E. A. Larrieu, Avenue St. Bernard.
A. Grambois coin Esplanade et Bourgogne.
Dépôt général Burke & Thompson No 66 Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.
28 mai—3 f.

AVIS.

UN homme ayant une petite famille désire avoir soin, moyennant une petite rétribution, d'une propriété située sur le bord du Lac. Il réparera et verrait les meubles, il tiendra ceux ci et la maison en bon état. S'adresser, par le bureau de poste, à "G." No 454 de la rue St-Jean-Baptiste, 3e district. 28 mai—6f

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçus par steamer ..., du Hâvre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et gris avec garniture assortie, formes nouvelles,

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Conreur—Cape Haute—Matelots,

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur durée, seront vendus à un prix ...

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIÈRE,
95 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits. Chapeaux en tout genre faits sur mesure.
11 avril—3m

ARTICLES FRAIS.

Beurre de New York et Beurre de l'Ouest.
GELÉE ET PATE DE GOUYAVE.
SARDINES SANS ARRÊTES —ET— SARDINES AUX TOMATES.
SAUCES de Worcestershire et d'Anchois, de Lea & Perrin.
KETCHUP aux noix et aux tomates.
Olives, Capres, Petits-Pois, Champignons.

Un fort et beau stock de THÉS, vert, noir, mélangé, est signalé aux amateurs.

FRANCIS P. SALA,
Au No. 97 de la rue Bourbon,
26mai—3f coin Douane.

Taxes de Ville de 1878.

Liste des contribuables délinquants.

Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 25 mai 1878.

ON dresse en ce moment la liste des délinquants de 1878; elle sera publiée samedi prochain, 1er juin, époque jusqu'à laquelle les contribuables peuvent acquitter leurs taxes.

J. C. DENIS,
Administrateur des Finances.
26mai—26mai1erjuin

AVIS AUX LAITIERS.

Son de Riz, choix,
A $10 LA TONNE.

S'adresser Au Moulin à Riz de Thompson, Rue Peters, Nos. 59 et 61, (Près Bienville.)
26mai—1m SIEWERD & THOMPSON.

J. L. BALTZ,
Au No 61 de la rue de la Douane, Nlle-Orléans,
Propriétaire du Pavillon du Chemin de Fer,
A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.
26 mai—3m

Toile cirée et tapis du Japon.

CES articles sont jolis et de papier imperméable fait expressément pour couvrir les planchers. Ils sont durables ainsi que le prouve l'expérience à la Nlle-Orléans, et ils coûtent seulement ce que coûte un paillasson.
EDWARD THOMPSON.
Seul agent, aux Nos 112 et 114 de la rue Poydras, près Camp. 26 mai—3f.

Cours complet de Mathématiques et de Français,
Par le Professeur Ed. GIROU, A. M.
PRIX MODÉRÉS. S'adresser rue des Remparts No 8, entre Canal et Commune.
25 mai—1m

GRAND RABAIS.
Chaussures! Chaussures!
MAGASIN ROUGE,
Coin des rues Royale et Dumaine.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous venons de recevoir un fort stock de

CHAUSSURES

de toute espèce et de toute qualité que, vu la dureté des temps, nous sommes forcé d'écouler à un

Grand Rabais.

Venez tous au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, avant d'acheter ailleurs.

M. LION, Agent.
21avril—

LA Société qui existait entre les soussignés sous la raison J. LEVOIS & JAMISON a été dissoute, par acte passé pardevant M. F. Grima, le 22 mai 1878.

M. J. Levois ayant acheté tout l'intérêt de M. D. Jamison dans la maison, se charge de tout le passif de celle-ci et continuera le même genre de commerce que par le passé pour son propre compte, en son propre nom, et au même magasin No 196 de la rue du Canal.
J. LEVOIS.
D. JAMISON.

Je prends plaisir à recommander mon successeur à mes amis et aux clients de l'ancienne maison J Levois & Jamison. Je sollicite pour lui le patronage qu'ils m'ont accordé.
24 mai—15f D. JAMISON.

AVIS.

Bureau de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre" en liquidation.—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1878.—Les actionnaires de cette compagnie, qui ont reçu le dernier accompte de 10 0/0, sont prévenus que, conformément à une résolution passée à l'assemblée des actionnaires, ayant eu lieu le 6 février 1878, sont priés de passer au bureau de la Compagnie "Gallier Court", lettre G, à partir du 20 courant, entre midi et une heure de l'après midi pour y recevoir leurs billets.

JULES LEMORE, ALBERT P. NOLL, S. HERRMANN. } Liquidataires.
17 mai—10f

EXCURSION A GRETNA.
Par le Ferry de la rue Jackson, (4me DISTRICT.)
PRIX, 10 cts. ALLER ET RETOUR.
Pas d'augmentation de prix pour les personnes qui restent à bord.
16mai—1m

FOURNEAU ROBERT E. LEE.

CE FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'ETRE mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Géorgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le soussigné l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,
Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,
Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fourneaux de cuisine, et pompes.
90.......rue Baronne.......90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1an NLLE-ORLEANS LNE.

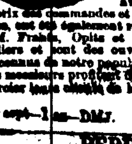
JUNIUS HART & Co.,
PIANOS, MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
191.......RUE DU CANAL.......191
19 mai—1a NLLE-ORLEANS.

AUX FAMILLES,
LE MALAKOFF BITTERS

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné et afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.
Propriétaire: Alph. WALZ,
31 mars—1a 35 rue Conti.

A. BONNET. WM FRANTZ. H. OPITZ.

A. BONNET & CIE.,
65.......RUE ROYALE.......65



PRÉVIENNENT les dames et le public qu'ils sont en réception d'un assortiment de marchandises nouvelles et de bon goût choisies spécialement et avec soin par A. BONNET, dans les meilleures fabriques du monde. Nous sommes certains d'avoir un grand succès avec nos prix réduits.—Les prix des commandes et des réparations de tous genres, ont été également réduits de 25 0/0.

MM. Frantz, Opitz et Kreihs—sont les chefs d'ateliers et sont des ouvriers de premier ordre, bien connus de notre population louisianaise.

Ces messieurs profitent de cette occasion pour remercier leurs clients de leur bienveillant patronage.
1er sept—1an—DMJ.

PERDU,

Vendredi soir, dans le trajet de la rue du Canal à la rue de l'Esplanade et de la rue Dauphine à la rue de Chartres, un petit PORTE-MONNAIE qui renfermait une chaîne d'argent, trois petites photographies, une épinglette en diamant et un billet de loterie. La personne qui l'a trouvé et le rapportera à la confiserie de l'angle des rues St. Pierre et Royale, recevra une récompense libérale.
26mai—3f

Hôtels, Restaurants, &c.

THE ROYAL,
A Hamilton, Ontario, Canada.

THE ROYAL est le premier hôtel du Canada. Bâti dans le style moderne, meublé avec luxe mais principalement en vue du confort des pensionnaires. Il réunit tous les agréments que ces derniers sont en droit d'exiger. Les chambres sont grandes et bien aérées; il y règne, pendant les mois d'été, une fraîcheur délicieuse. La cuisine est excellente. On prend des arrangements avec les pensionnaires qui passent la saison à l'hôtel. "The Royal" a pour succursale

THE OCEAN HOUSE.

Surnommé le Longbranch du Canada. C'est un bel hôtel, construit sur la plage même, à Burlington Beach. Les fraîches brises du lac Ontario, d'un côté, et de Burlington Bay, de l'autre, y entretiennent une température délicieuse. On y a, en outre, les agréments de la pêche, des promenades sur l'eau, des cavalcades sur le rivage, etc., etc. Les pensionnaires du "Royal" peuvent, sans augmentation de prix, aller occuper l'Ocean House.

L'Ocean House promet d'être le séjour favori des Américains du Sud des Etats-Unis.

Pour le prix de la pension, les arrangements à prendre, etc., écrire à
HOOD & BROTHER, propriétaires,
26mai—2 Hamilton, Ontario.

GRANDE ILE.

La Maison WILLOZ sera ouverte pour la réception des hôtes le 1er juin 1878. La GRANDE ILE offre plus d'avantages pour ceux qui veulent jouir de la santé ou de plaisirs qu'aucun autre endroit du Sud où l'on prend des bains de mer. Outre ces bains on peut jouir de la pêche des poissons.

La cuisine est sous la direction d'habiles cuisiniers.

Les prix de la pension sont modérés, et des arrangements particuliers sont pris avec les familles. Pour plus amples informations s'adresser au No. 185 rue Gravier au No 1½ rue Conti ou à GEORGE WILLOZ, Propriétaire.

Le bateau à vapeur JOHN F KRANTZ qui fait des trajets réguliers à l'île ci-dessus mentionnée débarquera ou prendra les passagers à mon wharf.
26mai—1m DMJ

RESTAURANT DENECHAUD,
Au No 9 de la rue Carondelet, près Canal.

JE désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait poser dans mon restaurant QUATRE GRANDS EVENTAILS qui y donnent continuellement une DELICIEUSE BRISE et chassent les mouches des tables.

Ces éventails fonctionnent parfaitement aujourd'hui. Tous mes habitués disent que le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps et que c'est exactement ce qu'il fallait pour jouir d'un bon repas en été. J'invite tout le monde à venir voir l'amélioration que j'ai introduite dans mon établissement, et se convaincre que ma salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.
E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—

Montgomery White Sulphur Springs.
Comté Montgomery, en Virginie.

L'HOTEL DES SOURCES DE SOUFRE DU COMTE MONTGOMERY s'ouvrira le 1er juin 1878, pour la saison d'été, sous la nouvelle direction de Colhoun, Rivers & Co. Il a été mis à neuf et meublé à nouveau. La cuisine est confiée à un cuisinier de premier ordre et à des aides habiles. Les propriétaires donnent aux anciens clients de l'établissement et au public l'assurance qu'ils ne reculeront devant aucune dépense pour maintenir la réputation dont l'hôtel jouit depuis nombre d'années.

PRIX DE LA PENSION.

Par jour	$ 2.50
Par semaine	15.00
Par mois	40.00

Le chemin de fer de la Mobile vend des billets d'excursion qui seront bons du 1er juin au 1er novembre 1878.

Pour plus de détails sur les conditions etc. s'adresser à
RIVERS & LONGLEY
A l'Hotel St Charles, Nouvelle-Orléans.
24 mai—1m

Où il faut aller passer l'Eté.

SI vous voulez passer l'Eté dans une région salubre, environnée de paysages charmants, si vous voulez habiter quelque temps sous le plus beau climat du monde, et jouir des agréments d'un hôtel vaste, confortable, largement aéré, et parfaitement dirigé, adressez-vous pour tous les renseignements dont vous aurez besoin au
NATIONAL HOTEL,
J. G. A. LEWIS, Prop.
17av— Dalton, Ga.

BLADON SPRINGS,
(Sources de Bladon,)
DANS L'ALABAMA,
Ouverture le 1er Mai 1878.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, sera ouvert le 1er mai 1878. Les eaux ... des maladies chroniques ... de rhumatismes, les femmes ... Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs du patin. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on en ait servi.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pension, $40 par mois. $12.50 par semaine.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à
J. CONNER & CO.
Bladon Springs, Choctaw County, Ala.
Ou à J. A. LYONS, Agent,
Au coin des rues Camp et Gravier, Nlle-Orléans.
1er mai—3m

BILLETS DE SAISON.
Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

DES billets bons jusqu'au 30 avril 1879 pour toutes les localités de la côte du Golfe, seront vendus à bas prix par la compagnie ci-dessus.
S'adresser à J. W. COLEMAN, Agent de billets,
22 mai— coin Camp et Commune.

P. L. CUSACHS,

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient d'installer une fontaine de Soda et Eaux Minérales, à son établissement No 37 RUE ROYALE.

Le département du détail et de la pharmacie, entièrement remis à neuf, sont sous la direction de Mr L. Antelmy, pharmacien gradué de France.
28 avr—1m p p—d mar j

LA LIBRAIRIE
HÉBERT & Cie,
50.......rue de Chartres.......50
coin Bienville,
Reçoit les commandes pour tous les journaux, publications et livres annoncés sur les prospectus et catalogues de la
LIBRAIRIE DU Courrier des Etats-Unis de NEW-YORK,
Sans augmentation de prix.
5 mai—

EXCELSIOR Refrigerator.

LE REFRIGERANT "EXCELSIOR" glace l'eau et économise la glace. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les saloons, les groceries et les familles.
M. B. TITMAN, fabricant,
Au No 80 de la rue Tchoupitoulas.
21 mai—1m

M. H. APPLEGATE,
146.......POYDRAS.......146
PLOMBIER,
A un magasin et vend,
CUISINES EN FONTES (COOKING RANGES) et BOUILLOIRES, BAIGNOIRES, LIEUX A L'ANGLAISE, BAQUETS FIXES POUR BLANCHISSAGE, LAVOIRS de CUISINE, POMPES POUR TIRER DE L'EAU et POMPES ... POMPES POUR TIRER L'ALE, FEUILLES de PLOMB et TUYAUX en PLOMB, ROBINETS en CUIVRE et PLAQUÉ de TOUS MODÈLES.
Exécute avec soin toute espèce de réparations.
146.......Poydras.......146
23mai—1m

DR CHAS. LANAUX,
DENTISTE,
30.......Rue Royale.......30
Entre Conti et St-Louis.
26 mai—3m

C. LAZARD & Co.
MARCHANDS de VÊTEMENTS,
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
Vis-à-vis le Marché Français,
Ont reçu leur plein choix de
VÊTEMENTS
FINS ET A BON MARCHE
QU'ILS VENDRONT
AUX PRIX LES PLUS BAS.

Ils invitent leurs clients et le public à venir examiner leur assortiment avant d'acheter ailleurs.

Pleine satisfaction sera donnée aux acheteurs.

L'argent sera remboursé si les marchandises ne sont pas ce qu'on les représente.

Tous les articles de la maison sont marqués en chiffres ordinaires dont on ne se départit pas.

Voyez la liste des prix publiée ci-dessous et venez nous voir tout de suite.

—LISTE DES PRIX—
Printemps et Eté de 1878.

Pour les enfants de 3 à 9 ans.	
HABILLEMENTS TOILE GRISE	$1 50 à 3 00
HABILLEMENTS EN CASIMIR	2 50 à 3 25
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	4 50 à 5 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	4 50 à 7 75
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 25
Pour garçons de 10 à 15 ans.	
HABILLEMENTS TOILE GRISE	1 50 à 2 25
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 50 à 2 85
HABILLEMENTS D'ECOLE EN CASIMIR	2 85 à 3 75
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	5 25 à 8 00
HABILLEMENTS EN FLANELLE BLEUE	8 50 à 9 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	5 25 à 8 00
HABITS EN ALPACA	1 25 à 2 00
HABITS EN ALPACA Extra	2 25 à 3 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	1 75 à 2 75
PANTALON TOILE GRISE ET A RAIES	90 à 1 00
HABILLEMENT DE 1re COMMUNION	4 25
Pour adolescents de 16 à 20 ans:	
HABITS ET PANTALONS JEAN DU KENTUCKY	3 25
HABILLEMENTS CASIMIR	5 75 à 8 50
HABILLEMENTS SCOTCH TWEED	8 50
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE	11 25
HABITS ALPACA	2 00 à 3 00
HABITS ALPACA, Extra	3 25 à 3 75
GROS GRAIN ALPACA, Redingotes et Gilets	7 50
PANTALONS TOILE GRISE ET A RAIES	1 00 à 1 25
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 25 à 4 55
Pour Hommes:	
PANTALONS ET HABITS EN JEAN DU KENTUCKY	3 55
HABITS ET PANTALONS CASIMIR	3 00
De FLANELLE BLEUE	6 25
HABILLEMENTS CASIMIR	6 50 à 9 50
HABILLEMENTS CASIMIR Extra	10 50 à 16 00
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE extra	12 15 à 14 25
PALETOTS—Sacs et Gilets en diagonale	8 50 à 13 50
REDINGOTES ET GILETS EN DIAGONALE	9 00 à 12 75
ALPACA GROS GRAIN, habits et gilets	7 50 à 9 50
HABITS ALPACA SOIE, à cotes	3 75 à 4 50
HABITS ALPACA UNI	1 75 à 2 75
HABITS ALPACA extra	3 50 à 4 75
HABILLEMENTS TOILE, à carreaux	5 25
GILETS TOILE BLANCHE (duck)	90 à 1 25
GILETS PIQUÉ BLANC	1 50 à 2 00
PANTALONS TOILE GRISE et rayés	1 25
HABITS, toile grise et rayée	50 à 1 00
DUSTERS, alpaca et toile	1 00 à 2 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 50 à 5 00
CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES	75 à 2 50
CHEMISES COULEUR POUR HOMMES	50 à 1 50
LINGE DE DESSOUS POUR HOMMES	35 à 1 00
CALEÇONS COTON do	25 à 50
CALEÇONS TOILE do	1 00
CHEMISES DE VOYAGE do	50 à 2 00
CHAUSSETTES BLANCHES et de COULEUR do la douz	75 à 6 00
MANCHETTES do la douz	2 00 à 3 00
COLS TOILE do la douz	1 00 à 1 50
MOUCHOIRS DE SOIE, pièce	50 à 1 15

Grand assortiment de CRAVATES, NOEUDS, ECHARPES, BRETELLES, VALISES et PARASOLS.

CHEMISES BLANCHES POUR ENFANTS	75 à 1 00
CHEMISES COULEUR POUR ENFANTS	60 à 90
LINGE DE DESSOUS do	25 à 75

Aussi un choix complet de CHAPEAUX et CASQUETTES pour hommes, jeunes garçons et enfants, dans tous les prix.

Un coupeur de premier ordre est chargé du travail de nos clients.

LA COUPE EST GARANTIE.

Nous n'avons pas de succursale en ville.

Soyez sûr de vous rendre au bon endroit, 213, 215 et 217 Vieille-Levée près Dumaine, (vis-à-vis la halle aux Viandes), chez
C. LAZARD & CO.
12 mai—1m

F. Gonthier.
MARCHAND—TAILLEUR
—ET—
Importateur de Draps français, de [illegible], etc.,

VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles, au No 156 de la rue Common, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. M. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
13 mars—1 an.

JOS. BRANDNER,
MARCHAND-TAILLEUR,
Au No 24 de la rue Bourbon,
Entre les rues Douane et Bienville,
27 avril—1a NLLE-ORLEANS.

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, ... on prévient ... et l'on guérit toutes ces maladies par l'usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19mai—1an

Cuisinière.

UNE excellente cuisinière (blanche) désirerait trouver une place en cette qualité dans une famille particulière, en ville ou à la campagne. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser à la fabrique de tabac de M. Herrandiz au coin des rues Conti et Chartres.
26 mai—10f

VOULOIR

faire des économies, c'est vouloir arriver à l'aisance. Nous disons donc à nos amis et au public en général qu'il est de leur devoir de venir visiter notre établissement avant de se présenter ailleurs, car il est nécessaire d'être bien au courant des plus bas prix pour

FAIRE

des acquisitions en connaisseur. Nos relations avec les premières fabriques des Etats-Unis nous donnent une large marge, quant au prix de la chaussure fine, quant à la chaussure ordinaire, nos contrats avec les nouvelles maisons de BROWN & NORTON et MILLER, JONES CO., nous permettent de défier toute

CONCURRENCE

sur la chaussure d'enfant surtout. Les meilleurs dont les noms suivent fabriquent pour notre compte dans les centres de Boston, New York et Baltimore: H. B. Churchill, Mc Dorling, F. Price. De plus nous avons

A

Philadelphie un agent spécial qui surveille la fabrication de notre CHAUSSURE FINE pour enfants, dames et demoiselles. Voici à quels prix on peut acheter à

L'ÉTOILE ROUGE

Pantoufles prunelle pour dames	$1 50	cts la paire,
de peau	60	..
..	65	..
..	75	..
Bottines prunelle pour dames	90	..

C'EST

$1.50 les Bottes cirquées pour dames.
$1.00 Bottines "
$1.00 Brodequins "
$1.00 les bonnes Bottes prunelle pour dames.
50 cts pour un Brodequin pour bébé, à talons ancre.
65 cts pour une Botte d'enfant.
75 cts pour un bon Brodequin d'école.
Il faut ne pas avoir le

VOULOIR

d'acheter pour résister à de tels prix. Allons, mesdames, rien de plus agréable qu'une promenade rue du Canal, notre magasin n'en est qu'à quelques pas, et il vous sera très facile de nous rendre une visite, ce que vous ne regretterez certainement pas. Ne croyez pas que nous voulions vous

ATTRAPER

(comme on dit); au contraire, nous voulons que toute la population soit bien éclairée sur la valeur véritable de la chaussure, et ce n'est qu'en venant voir nos prix que chacun sera fixé.

LA

grande vogue qu'a obtenue notre chaussure AIMÉE a surpassé toutes nos espérances; aussi avons-nous un moment été à court de cet article; mais à dater d'aujourd'hui nos contrats sont établis pour une grande quantité livrable toutes les semaines. Cette élégante chaussure plait autant à

L'UNE

qu'à l'autre: la mère, la fille et jusqu'à la belle-mère tout le monde en porte, c'est une rage, quoi. Nous prions les petites commerçantes de tous les districts

AVEC

lesquels nous sommes en relation de vouloir bien faire leurs demandes de nos catalogues pour 1878. Voici les fêtes de mai qui approchent, nous annonçons aux parents que

LES

nouveaux souliers argentés et dorés, pour enfants arriveront vers le 10 de ce mois. Notre STOCK de chaussures de toutes couleurs sera renouvelé dans le courant du mois et alors nos étagères auront l'aspect d'un immense bouquet de fleurs. Les petites filles vont être sur les

DENTS

craignant de n'être pas chaussées avec des souliers en couleur. Afin d'éviter les plus craintifs, nous dirons que cette chaussure se vend à des prix presque aussi bas que la chaussure noire.

Le petit cordonnier trouvera à s'assortir chez nous avec beaucoup d'avantage, attendu que nous pouvons livrer n'importe quel numéro au prix du gros.

Nous ne vendons qu'au comptant et à Prix fixe!

Nous délivrons gratis, dans toute la ville, aux débarcadères des bateaux, et aux gares de chemins de fer, tous paquets en colis achetés chez nous.

COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CAN